

de la confédération, le vote révélerait que plus des neuf dixièmes des électeurs sont en faveur de l'union.

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Patten: A Terre-Neuve aujourd'hui, la faction opposée à la confédération est très insignifiante et diminue rapidement. L'accueil débordant fait par les insulaires à Son Excellence le Gouverneur général en a récemment fourni une preuve concluante. La chaleur de la réception et l'enthousiasme général avec lequel on l'a partout accueilli révèle clairement l'attitude de la population de la dixième province, touchant l'union qui l'a associée à cette grande et vigoureuse nation. Inutile aussi de rappeler aux sénateurs que la nouvelle province a accueilli avec un enthousiasme débordant le premier ministre du Canada quand il lui a rendu visite il y a quelques semaines. Le premier ministre a reçu l'accueil de grandes foules enthousiastes ardemment désireuses de faire fête au grand homme d'État libéral, avec la chaleur et l'hospitalité qui les distinguent. Des milliers de ceux qui ont accueilli Son Excellence et le premier ministre étaient des citoyens qui avaient voté et travaillé contre l'union au Canada.

Il y a plus d'un an, le premier ministre actuel de Terre-Neuve a prédit que celle-ci deviendrait rapidement la plus heureuse de toutes les provinces de la Confédération; la prophétie est déjà en train de se réaliser. La population est décidée à donner à la confédération l'occasion de produire son effet et sans doute elle donne déjà des résultats.

Comme Terre-Neuve est encore aux yeux de plusieurs d'entre vous un pays étranger, il est trop tôt pour s'attendre que vous soyez au courant de ses problèmes. Bien que quelques milles d'eau seulement séparent l'île de la terre ferme, les Canadiens en général savent très peu de choses sur bien des points concernant cette nouvelle province canadienne.

Notre terre est jolie; il y règne une grande diversité de climats et de paysages. Le calme parfait et la surface miroitante de longues baies et anses qui pénètrent jusqu'à plusieurs milles à l'intérieur comme dans le cas des baies Bonavista et Trinité, les îles paisibles qui font de Baie Notre-Dame un véritable paradis où une forêt dense recouvre les collines jusqu'au bord de l'eau font un contraste saisissant avec les caps rocheux et escarpés, ainsi qu'avec les promontoires dénudés qui s'avancent hardiment dans l'Atlantique nord orageux. Le temps rigoureux de la côte orientale se compense par l'atmosphère plus agréable et plus sèche de la vallée Humber. Les tempêtes de l'hiver et du long printemps se

contre-balancent par un été qui malgré sa brièveté relative s'accompagne d'une température des plus agréables, de saines brises venant de la mer qui tempèrent les chauds rayons du soleil. Dans ce cadre de ressources naturelles, l'amateur de sport trouve son éden, car le saumon avisé attend qu'on déjoue ses manœuvres et une multitude de grosses truites désirent ardemment combattre le pêcheur à la ligne; pendant ce temps, le majestueux orignal et le caribou rapide se baladent à travers la lande aux sites pittoresques.

L'adjonction de Terre-Neuve au reste du Canada signifie l'union d'une région d'une beauté incomparable à un beau pays dont la renommée est déjà mondiale à cause de la diversité et de la supériorité de ses magnifiques paysages.

Les trois principales industries de Terre-Neuve sont la pêche, la fabrication de pâte de bois et de papier et l'exploitation minière. La pêche, qui est la principale source de richesse de Terre-Neuve, s'est, si j'ose dire, quelque peu améliorée au cours des dernières années. On a construit plusieurs vastes entrepôts frigorifiques destinés à la transformation du poisson frais; l'économie de l'île en a grandement bénéficié. Mais les premiers établissements de l'île se livraient à l'industrie de la morue salée, industrie qui demeure le plus important facteur de l'économie terre-neuvienne.

Cette industrie comprend trois aspects principaux: la pêche côtière, la pêche sur les bancs et la pêche du Labrador. La première se fait au moyen de petites embarcations dans lesquelles les pêcheurs, se servant de trappes et de chaluts, ne s'éloignent que de quelques milles du lieu de leurs habitations. Dans la pêche sur les bancs, qui est sans doute la mieux connue, on se sert de goélettes assez imposantes qui vont au large, sur les grands bancs où se pêche la morue en eau profonde. Ces embarcations font plusieurs voyages par année. On se sert aussi de goélettes pour la pêche au Labrador mais elles sont plus petites. Armées à la fin du printemps elles font la pêche sur les côtes du Labrador au cours de l'été. Au début de l'automne, elles rentrent au port avec leur prise de morue salée.

Les pêcheurs préparent eux-mêmes la plus grande partie du poisson. A tout prendre, l'industrie de la morue salée à Terre-Neuve, n'a pas changé depuis des générations. Je voudrais donc indiquer ici à quel point il importe de prendre des mesures en vue de la moderniser si l'on veut qu'elle survive et fasse vivre convenablement ceux qui s'y livrent. Les succès de cette industrie ne sont pas satisfaisants, malgré les efforts, le travail